



**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture**

FIRA/R1100 (Fr)

**FAO
Rapport sur les
pêches et l'aquaculture**

ISSN 2070-6995

Rapport de

**L'ATELIER DE FORMATION ET RENFORCEMENT DES
CAPACITÉS DES JEUNES, DES FEMMES ET DES GROUPES
DÉFAVORISÉS EN AQUACULTURE EN GUINÉE-BISSAU:
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET OPPORTUNITÉS D'EMPLOIS**

Bissau, République de Guinée-Bissau, 9-10 juillet 2014

Rapport de

L'ATELIER DE FORMATION ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES JEUNES, DES FEMMES ET
DES GROUPES DÉFAVORISÉS EN AQUACULTURE EN GUINÉE-BISSAU: SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
ET OPPORTUNITÉS D'EMPLOIS

Bissau, République de Guinée-Bissau, 9-10 juillet 2014

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-208783-0

© FAO, 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Ce document présente le compte-rendu des travaux, discussions, conclusions et recommandations de l'«Atelier de formation et renforcement des capacités des jeunes, des femmes et des groupes défavorisés en aquaculture en Guinée-Bissau: sécurité alimentaire et opportunités d'emplois», qui a eu lieu du 9 au 10 juillet 2014 à Bissau, République de Guinée-Bissau. Vingt participants dont quinze jeunes et femmes ont bénéficié de cette formation. Le matériel de base pour l'atelier a été préparé par Dr Nathanael Hishamunda, Fonctionnaire principal de la FAO à Rome, assisté de Mlle Elisabetta Martone, M. Abdoulaye Niane, et Iça Barri, consultants. Cet atelier a été organisé dans le cadre de la mise en œuvre des activités relatives à l'Objectif Stratégique Numéro trois (SO3) de la FAO de «réduire la pauvreté rurale».

FAO. 2015.

Rapport de l'Atelier de formation et renforcement des capacités des jeunes, des femmes et des groupes défavorisés en aquaculture en Guinée-Bissau: sécurité alimentaire et opportunités d'emplois, Bissau, République de Guinée-Bissau, 9-10 juillet 2014.

FAO Rapport sur les pêches et l'aquaculture. N° 1100. Rome, 18 pp.

RÉSUMÉ

L'«Atelier de formation et renforcement des capacités des jeunes, des femmes et des groupes défavorisés en aquaculture en Guinée-Bissau: sécurité alimentaire et opportunités d'emplois» a eu lieu du 9 au 10 juillet 2014 à Bissau, République de Guinée-Bissau.

Cet atelier a été organisé dans le cadre de la mise en œuvre des activités relatives à l'Objectif Stratégique Numéro trois (SO3) de la FAO de «réduire la pauvreté rurale». D'une manière globale, il s'agissait de réfléchir ensemble sur la façon de contribuer à la réduction du taux de chômage et de pauvreté à travers l'aquaculture en République de Guinée Bissau. L'atelier s'est concentré sur les opportunités de création d'emplois et de revenus à travers la pisciculture et les activités connexes symbiotiques telles que le maraîchage et l'élevage des volailles.

Cet atelier a vu la participation de: vingt participants dont quinze jeunes filles et garçons et femmes de Guinée-Bissau; du Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime, du Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire, d'un Conseiller du Président, des agents du Ministère de la pêche et de l'économie maritime de la République de Guinée-Bissau; du Représentant résident de la FAO en Guinée-Bissau, d'un Fonctionnaire principal de la FAO à Rome, du Directeur technique de l'Agence Nationale de l'Aquaculture du Sénégal.

L'atelier consistait en sessions de formation par rapport à: l'aquaculture, la sécurité alimentaire, la nutrition et l'emploi au niveau mondial, en Afrique sub-saharienne et en Guinée-Bissau; l'expérience sénégalaise dans l'aquaculture et l'emploi des jeunes et femmes; l'aquaculture intégrée; la création de richesses et d'emplois en aquaculture; les systèmes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau; les conditions pour réussir l'aquaculture comme un business; l'évaluation de la rentabilité économique et financière des fermes pour la création d'emplois décents et durables.

Les participants ont beaucoup apprécié les présentations faites et l'approche participative suivie pour les délivrer. L'atelier a révélé, à travers l'auto-évaluation effectuée à la fin des travaux, que les principales priorités pour les jeunes et femmes en Guinée-Bissau soucieux de s'engager (ou qui sont déjà) en aquaculture restent la formation, l'accès au financement et le soutien financier pour mettre en place les infrastructures d'élevage.

Le Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire s'est dit fier de ce séminaire, l'estimant très important pour la Guinée-Bissau du fait que l'aquaculture peut jouer un rôle crucial dans la sécurité alimentaire, la création des emplois et la réduction de la pauvreté dans son pays. Il a renouvelé sa gratitude à la FAO pour son assistance constante dans le domaine agricole en général et a demandé une assistance encore plus accrue dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
PARTICIPATION	1
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE	1
Allocation du Représentant de la FAO en Guinée-Bissau	1
Intervention du Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime en Guinée-Bissau	2
DÉROULEMENT DES TRAVAUX	3
Communications	3
<i>Pourquoi cet atelier: cadre, objectifs, contenu et pertinence de l'atelier pour la Guinée-Bissau (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)</i>	3
<i>Aquaculture, sécurité alimentaire, nutrition et emplois: aperçu sur le monde, l'Afrique subsaharienne et Guinée-Bissau (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)</i>	4
<i>Aquaculture et emplois des jeunes et des femmes: expérience du Sénégal (M. Abdoulaye Niane, ANA)</i>	5
<i>Aquaculture intégrée: Concept, illustrations, avantages et challenges (M. Abdoulaye Niane, ANA)</i>	6
<i>Systèmes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau (M. Iça Barri, Guinée-Bissau)</i>	6
<i>Création de richesses et d'emplois en aquaculture: quelle aquaculture, sous quelle forme (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)</i>	6
<i>Comment réussir une aquaculture créatrice de richesses et d'emplois (conditions pour réussir l'aquaculture comme un business) (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)</i>	6
<i>Evaluation de la rentabilité économique et financière des fermes aquacoles: quelques notions de base de comptabilité (gestion) des fermes aquacoles (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)</i>	7
ÉVALUATION	7
CÉRÉMONIE DE CLÔTURE	7

ANNEXES

Annexe 1 – Ordre du jour	9
Annexe 2 – Liste des participants	10
Annexe 3 – Allocation d'ouverture par M. Joachim Laubhouet-Akadié, Représentant de la FAO en République de Guinée-Bissau	12
Annexe 4 – Discours d'ouverture par Ing. Ildefonso Barros, Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime (<i>version portugaise</i>)	15
Annexe 5 – Discours de clôture par Dr Filipe Quissangue, Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire (<i>version portugaise</i>)	17

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

ANA	Agence nationale d'aquaculture du Sénégal
BAD	Banque africaine de développement
CPP	Cadre de programmation par pays
DSNRPII	Document de développement économique et social
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
IDH	Index de développement humain
PAPEJF	Projet d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes et des femmes
PIB	Produit intérieur brut
PNIA	Programme national d'investissement agricole
SO	Objectif stratégique
UEMOA	Union économique et monétaire ouest-africaine

INTRODUCTION

1. Conformément aux cinq objectifs stratégiques de la FAO, notamment l'objectif stratégique n° 3 «Réduire la pauvreté rurale» (SO3), et les recommandations des ateliers précédents tenus en Guinée-Bissau dans le domaine de l'aquaculture, la FAO a organisé un «Atelier de formation et de renforcement des capacités des jeunes, des femmes et des groupes défavorisés en aquaculture en Guinée Bissau: sécurité alimentaire et opportunités d'emplois» du 9 au 10 juillet 2014 à l'hôtel Azalai à Bissau, République de Guinée-Bissau.
2. D'une manière globale, il s'agissait de réfléchir ensemble sur la façon de contribuer à la réduction du taux de chômage et de pauvreté par le biais de l'aquaculture en République de Guinée Bissau. L'atelier s'est concentré sur les opportunités de création d'emplois et de revenus à travers la pisciculture et les activités connexes symbiotiques telles que le maraîchage et l'élevage des volailles.
3. Plus spécifiquement, l'atelier visait à:
 - partager les leçons apprises dans le développement de l'aquaculture et sa contribution à la sécurité alimentaire, à la nutrition et à la création d'emplois;
 - identifier le type d'aquaculture capable de contribuer efficacement à la sécurité alimentaire, à la nutrition et à la création d'emplois, surtout chez les jeunes et chez les femmes;
 - partager les principes directeurs du genre d'aquaculture mentionné au point précédent;
 - identifier les contraintes à l'émergence et au développement de ce genre d'aquaculture favorisant la sécurité alimentaire, la nutrition et la création d'emplois en Guinée-Bissau;
 - réfléchir sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour son développement dans le pays;
 - maintenir l'élan déjà amorcé dans le secteur en attente des moyens plus intéressants.

PARTICIPATION

4. Cet atelier a noté la participation de: vingt participants dont quinze jeunes filles comme garçons et femmes de Guinée-Bissau; du Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime, du Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire, d'un Conseiller du Président, des agents du Ministère de la pêche et de l'économie maritime de la République de Guinée-Bissau; du Représentant résident de la FAO en Guinée-Bissau, d'un Fonctionnaire principal de la FAO à Rome, du Directeur technique de l'Agence nationale de l'aquaculture du Sénégal (ANA). La liste des participants se trouve à l'Annexe 2.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Allocution du Représentant de la FAO en Guinée-Bissau

5. Le Représentant de la FAO en la République de Guinée-Bissau, Monsieur Joachim Laubhouet-Akadié, a tout d'abord félicité très chaleureusement le Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime pour sa nomination au sein du nouveau Gouvernement de la République de Guinée-Bissau. Il a transmis au nom du Directeur général la FAO, le Dr José Graziano Da Silva, les sincères salutations à tous les participants et au Gouvernement de la Guinée-Bissau.
6. Monsieur le Représentant a rappelé que cet atelier s'inscrit dans le cadre des efforts constants de la FAO pour contribuer à vaincre la faim et la pauvreté dans le monde. Plus spécifiquement, l'atelier intervient dans le cadre de la mise en œuvre des activités de la FAO relatives à son Objectif Stratégique Numéro 3: «réduire la pauvreté rurale». L'objectif de cet atelier est en parfaite adéquation avec le Cadre de programmation par pays (CPP 2014-2017) de la Guinée-Bissau, du Document de développement économique et social (DSNRPII) et du Programme national d'investissement agricole (PNIA).
7. Il a aussi rappelé l'appui de la FAO au Gouvernement dans: (i) la préparation d'un «Plan opérationnel de développement durable de l'aquaculture», (ii) l'élaboration d'un «Avant-projet de

développement durable de l'aquaculture en Guinée-Bissau» dont l'objectif global est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et à la réduction de la pauvreté en milieu rural et périurbain, (iii) la soumission d'un projet en aquaculture à la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) pour financement.

8. L'ensemble de ses initiatives et actions visent le développement effectif de l'aquaculture en Guinée-Bissau.
9. Selon le Représentant, la FAO a également plaidé en faveur de la Guinée-Bissau pour faire partie des pays bénéficiaires du projet « Emplois des jeunes à travers l'aquaculture et le manioc », financé par le Fonds fiduciaire africain de solidarité. Ce projet de quatre millions de dollars américains (4 000 000 \$E.-U.) vient d'être signé par le Directeur général de la FAO, Dr Graziano da Silva, à Malabo, Guinée Equatoriale à l'occasion de la 23ème Session ordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine des chefs d'États et de gouvernements tenue du 26 au 27 juin 2014.
10. Il a, dans son discours, rendu hommage respectivement à Dr Nathanael Hishamunda, Fonctionnaire principal à la FAO à Rome, initiateur de l'atelier, et à Monsieur Abdoulaye Niane, Directeur technique de l'ANA au Sénégal en sa qualité de consultant, d'avoir honoré de leur présence l'atelier pour accompagner la Guinée-Bissau dans le renforcement des capacités des jeunes et des femmes pour un développement durable de l'aquaculture en Guinée-Bissau.
11. Le Représentant a réitéré l'engagement de la FAO à soutenir le Gouvernement de la Guinée-Bissau dans ses efforts de promouvoir la contribution du secteur des pêches et de l'aquaculture dans la lutte contre la faim, la malnutrition, la pauvreté et la recherche du bien-être du peuple Bissau-guinéen.
12. Il a fini son allocution en remerciant toute l'assistance et en souhaitant plein succès aux travaux de l'atelier. On trouvera à l'Annexe 3 le texte intégral du discours d'ouverture.

Intervention du Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime en Guinée-Bissau

13. Le Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime, Ing. Ildefonso Barros, s'est dit honoré de prendre part à cet atelier très important qui cible particulièrement les jeunes et les couches défavorisées. L'appropriation de cette formation par les participants contribuera au développement de l'aquaculture en Guinée-Bissau car elle est une opportunité de création d'emplois et un instrument pour lutter contre le fléau de la pauvreté dont souffre le peuple Bissau-Guinéen.
14. Selon le Secrétaire d'État, l'atelier s'inscrit dans le cadre de la consolidation des acquis du projet « Appui au développement de la pisciculture », financé par la FAO. Ce projet a permis d'atteindre des résultats satisfaisants en particulier dans le renforcement des capacités, la création et l'organisation d'associations de pisciculteurs et à la construction d'unités de démonstration pour la production d'alevins, entre autres.
15. Il a souligné l'importance du développement durable des secteurs de l'aquaculture et de la pêche du fait de leur impact considérable sur la croissance économique, la création d'emplois, l'augmentation des exportations et des recettes en devises pour le pays. Pour Monsieur le Secrétaire d'État, l'aquaculture se révèle comme une alternative inévitable à prendre en compte pour réduire la pression exercée sur les ressources halieutiques qui sont d'ailleurs à un niveau de surexploitation.
16. Dans son allocution, il a aussi fait état des potentialités biophysiques de la Guinée pour une émergence de l'aquaculture afin de contribuer à la gestion rationnelle des ressources halieutiques du pays et à la lutte contre la pauvreté et à l'insécurité alimentaire.

17. Considérant le rôle très stratégique de ce sous-secteur, il a réitéré l'engagement ferme du Gouvernement dans le développement du sous-secteur de l'aquaculture.
18. Monsieur Barros a exprimé ses sincères remerciements à la FAO au nom du Gouvernement, pour son soutien continu pour le développement de ce sous-secteur si important pour la vie de la population. Il s'est réjoui une fois de plus de l'organisation de cet atelier avant de le déclarer ouvert. On trouvera à l'Annexe 4 le texte intégral du discours d'ouverture.

DÉROULEMENT DES TRAVAUX

19. Les travaux de l'atelier ont débuté par un tour de table pour une présentation des différents participants. Durant cet atelier, plusieurs thèmes dans le domaine de l'aquaculture ont fait l'objet de communications, de partage d'expériences et d'informations.

Communications

Pourquoi cet atelier: cadre, objectifs, contenu et pertinence de l'atelier pour la Guinée-Bissau (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)

20. Cette présentation, effectuée par Dr Nathanael Hishamunda, a montré que cet atelier rentre dans le cadre de l'atteinte des cinq objectifs spécifiques de la FAO dont l'objectif 3: «réduire la pauvreté en milieu rural». Il a indiqué que cet atelier touche aussi à d'autres objectifs stratégiques de la FAO comme l'objectif stratégique n°1 (Contribuer à éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition) et l'objectif stratégique n°2 (Rendre l'agriculture, la foresterie et la pêche plus productives et plus durable) mais que le cœur de cet atelier est l'objectif stratégique n°3.
21. Concernant le contenu de l'atelier, il s'agissait de partager des informations par rapport à:
- l'aquaculture, la sécurité alimentaire, la nutrition et l'emploi: aperçu sur le monde, sur l'Afrique sub-saharienne et sur la Guinée-Bissau;
 - l'aquaculture et l'emploi des jeunes et femmes: l'expérience sénégalaise;
 - la création de richesses et d'emplois en aquaculture;
 - l'aquaculture intégrée: concept, illustrations, avantages et challenges;
 - les systèmes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau;
 - comment réussir une aquaculture créatrice de richesses et d'emplois (conditions pour réussir l'aquaculture comme un business);
 - l'évaluation de la rentabilité économique et financière des fermes aquacoles: quelques notions de base de comptabilité (gestion) des fermes aquacoles;
 - l'évaluation de l'atelier (évaluation des besoins: voies et moyens).
22. Cet atelier a été plus que pertinent en tenant compte du cadre socio-économique de la Guinée-Bissau: 69 pour cent de pauvreté dans la population et 33 pour cent d'extrême pauvreté. Les régions agricoles et rurales sont les plus touchées par la pauvreté. En 2012, la Guinée-Bissau occupe le 176ème rang, dans la classification de l'index de développement humain (IDH) sur l'ensemble des 186 pays du monde. Le taux de chômage des jeunes employables était de plus de 89 pour cent en 2009 et celui des femmes de plus de 95 pour cent en 2009.
23. Sur le plan de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, 29 pour cent des ménages ruraux sont affectés par l'insécurité alimentaire dont cinq pour cent par une insécurité alimentaire sévère et 24 pour cent par une insécurité alimentaire modérée.
24. L'analyse de l'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans et des femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) montre que:
- la prévalence nationale d'insuffisance pondérale est de 17 pour cent;
 - la malnutrition chronique globale est de près de 27 pour cent;
 - la malnutrition aiguë globale avoisine les 7 pour cent.

25. La pertinence de l'atelier dans le pays vient du fait que si le sous-secteur de l'aquaculture est bien conduit, il peut contribuer à résoudre les problèmes d'insécurité alimentaire, de malnutrition, de pauvreté et de chômage, surtout des jeunes et des femmes dans plusieurs zones du pays.
26. D'après l'analyse de cette situation, les principales causes de l'insécurité alimentaire, de la malnutrition, de la pauvreté, et du chômage en Guinée-Bissau selon le Présentateur, Dr Hishamunda, sont entre autres:
- les faibles performances de l'agriculture dues surtout aux pratiques culturales et d'élevage inefficaces;
 - une production alimentaire très peu diversifiée;
 - la pauvre qualité des aliments consommés;
 - l'inégale répartition des stocks alimentaires sur le territoire national;
 - les mauvaises récoltes et hausses des prix des denrées alimentaires qui en résultent;
 - les mauvaises pratiques de gestion des ressources naturelles;
 - la faible développement de services générateurs d'emplois;
 - l'accès limité des ménages les plus vulnérables et des jeunes aux filières commerciales génératrices des revenus.
27. Après la présentation, l'assistance a confirmé la situation de pauvreté qui règne en Guinée-Bissau. Certains participants ont avancé qu'il s'est accentué ces derniers temps. Tout le monde est conscient de la pertinence de développer ce sous-secteur de l'aquaculture combien important pour le pays.

Aquaculture, sécurité alimentaire, nutrition et emplois: aperçu sur le monde, l'Afrique subsaharienne et Guinée-Bissau (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)

28. Les statistiques de l'évolution de l'aquaculture et de la pêche de 1980 à 2012 ont été passées en revue pour camper le sujet. Par rapport à la production aquacole mondiale, elle est passée de 6,5 millions de tonnes en 1980 à 25,7 millions de tonnes en 2000 et à 42,2 millions de tonnes en 2012. L'Afrique a la part la plus petite dans la contribution de la production aquacole avec seulement 2,2 pour cent de la production mondiale. En revanche, le continent africain a la croissance annuelle la plus élevée entre 1980 et 2012 avec un taux moyen annuel de 13,4 pour cent suivie de l'Asie avec 9,2 pour cent.
29. En Afrique, l'Égypte occupe plus 68,5 pour cent de la production et en Afrique Sub-saharienne, le Nigéria domine avec 55,8 pour cent suivi de l'Ouganda 21,1 pour cent, du Ghana, du Kenya et de la Zambie.
30. Par rapport aux statistiques sur l'emploi, Dr Hishamunda a noté qu'il était difficile à maîtriser faute de données exactes. Un autre fait est également à prendre en compte, la définition du «pisciculteur» qui varie en fonction des régions et du niveau de développement du secteur. Il est aussi rendu difficile par le fait qu'elle devrait également tenir compte, entre autres, du niveau de l'activité du producteur ou de la taille de sa ferme.
31. L'Asie enregistre 96,45 pour cent des pisciculteurs dans le monde et alors que l'Afrique n'en compte que 0,81 pour cent.
32. Il est retenu dans cette présentation que:
- globalement, la contribution de l'aquaculture à la sécurité alimentaire et à la nutrition est importante;
 - en Afrique, cette contribution est encore négligeable mais des opportunités d'amélioration existent;
 - exception faite de l'Asie, l'aquaculture emploie peu de monde. Cependant les opportunités existent;
 - les doutes persistent sur la définition et donc le nombre de "pisciculteurs" en Afrique;

- les opportunités d'emplois en Afrique sont énormes;
- les données sur les emplois en aquaculture sont rares, imprécises et douteuses (mélange pêche et aquaculture, surtout emplois hors ferme);
- nécessité de restructuration ou de mise en place des systèmes de collecte et d'analyse des données.

33. Les différentes réactions qui ont suivi cette communication ont soutenu l'important effort que doit faire l'Afrique pour hisser l'aquaculture parmi les priorités malgré son potentiel énorme et sa main-d'œuvre accessible.

Aquaculture et emplois des jeunes et des femmes: expérience du Sénégal (M. Abdoulaye Niane, ANA)

34. L'exemple du Sénégal en matière de création d'emplois pour les jeunes et les femmes à travers l'aquaculture a été partagé avec les différents participants à l'atelier. Monsieur Niane a d'abord présenté le contexte socio-économique du Sénégal: la population, la croissance démographique et le taux de chômage. En sus de ces informations, il a mentionné que la plupart des acteurs sont dans le secteur primaire. Le secteur comme la pêche emploie plus de 600 000 personnes et contribue à hauteur de 1,3 pour cent du produit intérieur brut (PIB) total. En revanche, la pêche au Sénégal est confrontée à une baisse continue des captures entraînant une diminution des revenus des acteurs et une augmentation du chômage. Cette situation a poussé les autorités à considérer l'aquaculture comme alternative.
35. La volonté politique de l'État s'est manifestée par la création d'une Agence nationale en charge de l'aquaculture, la prise en compte de ce sous-secteur dans les documents de développement socio-économique de l'État, l'appui à la formation et à la recherche et le développement du partenariat.
36. Par rapport à la création d'emplois, l'État privilégie deux approches: par le budget de à travers l'État et le Partenariat secteur public-secteur privé – partenaires techniques et financiers.
37. Ce budget a permis de créer des stations de production, de déconcentrer les services de l'ANA et appuyer la mise en place de fermes contribuant à la création d'emplois surtout chez les jeunes diplômés. Il est important de noter aussi les emplois créés indirectement par les entreprises attributaires de marchés dans l'exécution des contrats de travaux d'infrastructures aquacoles et de fournitures de matériel d'exploitation et d'équipement.
38. Le développement du partenariat et la synergie des actions avec les autres structures nationales participe aussi à la création d'emplois par l'aquaculture grâce aux financements de projets. L'exemple du projet d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes et des femmes (PAPEJF) financé par la Banque africaine de développement (BAD) est un exemple. Le projet prévoit de créer 1 068 emplois.
39. Lors des discussions, des éclaircissements par rapport au modèle Sénégalais en termes de stratégie pour régler l'accès à un aliment pour poissons ont été apportés. Le Sénégal à travers l'ANA a acquis deux petites unités de fabriques d'aliment et financera par le biais de la BAD une unité industrielle d'aliment. Actuellement, les fermes en activité utilisent un aliment à base de sous-produits agricoles.
40. Les participants ont posé des questions relatives à la concurrence des produits de pêches par rapport à aux produits aquacoles, la faisabilité d'une aquaculture intégrée, les conditions pour réussir une aquaculture rentable, comment trouver des financements dans le sus secteur, les détails des charges variables et fixes.

Aquaculture intégrée: Concept, illustrations, avantages et challenges (M. Abdoulaye Niane, ANA)

41. Le concept d'une aquaculture intégrée a été partagé avec les participants avec des illustrations comme la rizipisciculture, le maraîchage, l'aviculture et l'élevage.
42. La stratégie adoptée par le Sénégal consiste à travailler en synergie avec certaines structures nationales, inciter les populations à intégrer l'aquaculture dans leurs activités et élaborer des projets aquacoles intégrés. Ce concept est important et présente beaucoup d'avantages: augmentation des revenus des pisciculteurs, sécurisation de la famille en cas d'imprévus dans les récoltes, conservation de la biodiversité, production bio en général, gestion efficiente de l'eau, moyens de lutte contre l'insécurité alimentaire, etc.

Systèmes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau (M. Iça Barri, Guinée-Bissau)

43. Les différentes actions en aquaculture en cours en Guinée-Bissau et grâce à l'appui de la FAO ont été listées. Les stratégies à adopter pour contribuer à la création d'emplois pour les jeunes et les femmes ainsi que les groupes défavorisés consistent à faire la promotion des systèmes de productions en aquaculture. M. Barri a dans sa présentation partagé les différents systèmes qui peuvent avoir un succès en Guinée-Bissau. Parmi ces systèmes figurent l'élevage en étangs, bassins et cages si on tient compte du potentiel du pays.
44. Le système d'élevage en cages qui constitue un élevage intensif peut être développé du fait de l'existence de plans d'eaux indemnes de pollution et présentant d'excellentes conditions physico-chimiques pour l'aquaculture.
45. Il existe aussi la méthode d'élevage en bassins qui peut également être exploitée dans certaines régions où la nature du sol est à dominance de sable. M. Barri a montré aussi que ces différents systèmes peuvent être intégrés à d'autres activités pour davantage contribuer à la réduction de la pauvreté.

Création de richesses et d'emplois en aquaculture: quelle aquaculture, sous quelle forme (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)

46. Dr Hishamunda a rappelé les nombreuses terminologies utilisées pour déterminer les types d'aquaculture dans la littérature. L'aquaculture, a-t-il indiqué, est classée en fonction du niveau de production, des investissements techniques et moyens utilisés, de la taille de la ferme et selon la finalité (objectif visé). Parmi toutes ces catégorisations, le type d'aquaculture en fonction de la finalité est plus pertinent. À cet effet on peut distinguer une aquaculture commerciale aussi appelée «aquaculture comme un business» et une aquaculture non commerciale.
47. Pour une meilleure appréciation de ces deux types d'aquaculture, des caractéristiques ont été définies selon l'objectif final, les intrants utilisés, la productivité, le rapport capital-travail, etc.
48. L'analyse de différents points a montré que l'aquaculture de type commercial est durable et rentable. Il est capable de créer des emplois, augmenter la richesse en termes des profits et réduire la pauvreté.

Comment réussir une aquaculture créatrice de richesses et d'emplois (conditions pour réussir l'aquaculture comme un business) (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)

49. Cette session formative a exploré les questions clés à régler pour une aquaculture réussie. Il s'agit de répondre aux questions suivantes: quoi produire, comment produire et pour qui produire.
50. *Quoi produire ?* Il s'agit ici de déterminer quelle espèce élevée, à quelle taille récolter ses poissons, sous quelle forme produire et combien produire. Les réponses à ces questions dépendent du marché.

51. *Comment produire ?* Une combinaison de facteurs de production qui intègre comment identifier le niveau d'utilisation des facteurs de production nécessaires (ressources productives), par exemple, le capital comparé à la main d'œuvre, la terre par rapport à l'eau, l'aliment par rapport aux fertilisants, le niveau de densité de stockage. Ces différents paramètres peuvent être connus grâce au calcul de rentabilité. La combinaison qui permet au producteur de maximiser le profit est celle qu'il faut choisir. *Pour qui produire ?* Avant de produire, il faut avoir le marché, connaître le marché, la forme de produit, la fréquence de production, quand et combien, comment faire la livraison du produit et par qui, à quel prix et son histoire (traçabilité), etc.
52. *Assurer la durabilité de la ferme ?* Pour assurer la durabilité de sa ferme l'activité doit être respectueuse de l'environnement, techniquement faisable, socialement équitable, économiquement rentable et disposer d'un statut.
53. La réponse à toutes ces questions permet d'assurer la durabilité de la ferme et exige d'avoir un Business Plan. C'est-à-dire un document détaillé décrivant tous les aspects essentiels d'une entreprise.

Evaluation de la rentabilité économique et financière des fermes aquacoles: quelques notions de base de comptabilité (gestion) des fermes aquacoles (Dr Nathanael Hishamunda, FAO)

54. Cette session formative a illustré aux participants les notions de base de comptabilité, comment calculer les profits et évaluer les revenus et les coûts. L'évaluation de la rentabilité en aquaculture ne peut se faire sans connaître au préalable les notions de charges fixes et variables. Tout fermier qui conduit l'aquaculture comme un business cherche à maximiser le profit pour être davantage durable. A ce titre, il est important de connaître les leviers sur lesquels il faut agir pour augmenter le profit. Parmi ces paramètres on peut citer les paramètres biologiques (densité, survie, taux de croissance) paramètres physique et chimique de l'eau, les prix des intrants et des produits de la ferme, le marché, etc.

ÉVALUATION

55. Un questionnaire a été donné aux différents participants pour apprécier leur niveau de satisfaction par rapport à l'atelier d'une manière globale, leurs suggestions pour améliorer l'organisation des prochains ateliers, leurs besoins immédiats et futurs en termes de formation, d'infrastructures, d'intrants et de finances, et de leur priorité en termes de besoins.
56. L'analyse de ce questionnaire a révélé que 64 pour cent des participants ont jugé être très satisfaits de l'atelier et 34 pour cent satisfaits. La formation a été parmi les priorités suivies du financement en aquaculture et des infrastructures. L'appui en intrants est selon les participants la dernière priorité. Les participants ont été divisés en trois groupes pour faire des simulations de rentabilité de ferme piscicoles. Dans chaque groupe, il y avait un représentant du secteur bancaire.

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

57. Le Secrétaire d'État chargé de la sécurité alimentaire, Dr Filipe Quissangue, accompagné du Représentant de la FAO, a clôturé l'atelier. Il s'est dit fier de ce séminaire très important pour la Guinée-Bissau du fait que l'aquaculture peut jouer un rôle crucial dans la sécurité alimentaire en Guinée-Bissau.
58. Une alternative sûre au problème de la surpêche et par conséquent la disparition de certaines espèces d'intérêt commercial, est sans aucun doute le développement de l'aquaculture, a-t-il affirmé.
59. Le Secrétaire d'État a, au nom du Gouvernement, remercié et sollicité la FAO de continuer à soutenir les efforts de la Guinée-Bissau dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, la malnutrition

et le chômage parmi les groupes vulnérables à travers le développement de l'aquaculture, mais aussi dans le développement durable des activités agricoles.

60. En définitive, il a remercié tous les participants avant de les exhorter à capitaliser les riches informations qui ont été partagées durant les deux jours de l'atelier et a souhaité à chacun un bon retour en famille et espère que la Guinée sera bientôt un pays aquacole. On trouvera à l'Annexe 5 le texte intégral du discours d'ouverture.

Ordre du jour

Jour 1 (9 juillet 2014): Matinée	
08:30-09:00	Enregistrement des participants
09:00-09:15	Arrivée des Officiels
09:15-09:30	Auto-présentation des participants
09:30-09:45	Mot de bienvenue du Représentant de la FAO en République de Guinée Bissau
09:45-10:00	Discours d'ouverture de son Excellence Mr. Le Secrétaire d'État à la pêche et Economie maritime
10:00-10:30	Cadre, objectifs, contenu et pertinence de l'atelier pour la Guinée Bissau (Nathanael Hishamunda, FAO & Iça Barri, Guinée Bissau)
<i>10.30-11.00: Photo de famille et Pause-Café</i>	
11:00-11:30	Aquaculture, sécurité alimentaire, nutrition et emplois: aperçu sur le monde, l'Afrique sub-saharienne et Guinée-Bissau (Nathanael Hishamunda, FAO)
11:30-12:00	Aquaculture et l'emploi des Jeunes et Femmes: l'expérience sénégalaise (Abdoulaye Niane, Consultant CTPD)
12:00-12:30	Discussions
<i>12.30-14.00: Pause Déjeuner</i>	
Jour 1 (9 juillet 2014): Après midi	
14:00-15:00	Création des richesses et d'emplois en Aquaculture: Quelle Aquaculture ? Sous Quelle Forme? (Nathanael Hishamunda, FAO)
15:00-16:00	Aquaculture intégrée: concept, illustrations, avantages et challenges (Abdoulaye NIANE, Consultant CTPD)
<i>16.00-16.20: Pause-Café</i>	
16:20-17:20	Systemes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau (Iça BARRI, Guinée Bissau)
	Clôture de la journée et planification de la journée suivante (Iça BARRI, Guinée Bissau)
Jour 2 (10 juillet 2014): Matinée	
09:00-10:30	Comment réussir une Aquaculture créatrice des richesses et d'emplois (Conditions pour réussir l'Aquaculture comme un Business) (Nathanael Hishamunda, FAO)
<i>10.30-10.45: Pause-Café</i>	
10:30-12:00	Evaluation de la rentabilité économique et financière des fermes aquacoles: Quelques notions de base de Comptabilité (gestion) des fermes aquacoles (Nathanael Hishamunda, FAO)
12:00-12:45	Evaluation de l'atelier
<i>12.45-15.30: Pause Déjeuner</i>	
Jour 2 (10 juillet 2014): Après Midi	
15:30-17:00	Clôture de l'atelier
	Résultats de l'évaluation et Conclusions de l'atelier (Nathanael Hishamunda, FAO & Iça Barri, Guinée Bissau)
	Cérémonies de clôture (Représentant du Gouvernement)
<i>16.30-17.00: Pause-Café et Fin de l'atelier</i>	

Liste des participants

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE-BISSAU

Kumba Canté
Bafatá

Bacar Camará
Gabú

Ana Paula da Silva
Bafatá

Umaro Mané
Gabú

Domingos Fram
Bafata

Saudato Barri
Quinará

Pedro Manuel Sanca
Bafata

Sene Barri
Quinará

Mário na Brama
Bafatá

Ildfonso Barros
Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie
maritime

Maíra Tatiana Forbs
Bissau

Bissau

Mama Sousa
Bissau

Conseiller du Président de la République de
Guinée-Bissau
Bissau

Alda Demba
Bissau

Agents du Ministère de la Pêche et de
l'économie Maritime
Bissau

Ibraltina Sá
Bissau

Filipe Quissangue
Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire
Bissau

Erivandra Carlos Dias
Bissau

Iça Barri
Bissau
Tel: +245 5980426
E-mail: barry.baary@hotmail.com

Maria Lourenço Martins
Bissau

Maria Ludimila Sá
Bissau

SÉNÉGAL

Bunene Sissé
Bissau

Abdoulaye Niane
Directeur technique
Agence Nationale de l'Aquaculture (ANA)

Justino Sá
Bissau

Dakar
Tel: +221 775239528
E-mail: niane25@gmail.com

Januário Lima
Bissau

Crizanda Marques Abreu
Gabú

FAO

Nathanael Hishamunda
Fonctionnaire principal (aquaculture)
Division de l'utilisation et de la conservation
des ressources des pêches et de l'aquaculture
FAO, Rome, Italie
Tel: +39 06 57054122
E-mail: nathanael.hishamunda@fao.org

Joachim Laubhouet-Akadié
Représentant résident de la FAO en Guinée-
Bissau
Bissau Building, Avenida Francisco Mendes
PO Box 894, Bissau
République de Guinée-Bissau
Tel: +245 5316682
E-mail: joachim.laubhouet@fao.org

Allocution d'ouverture par M. Joachim Laubhouet-Akadié, Représentant de la FAO en République de Guinée-Bissau

Monsieur le Secrétaire d'État à la pêche et économie maritime,

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser mes félicitations les plus cordiales, pour vos nouvelles fonctions, et à travers ma voie, celles de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, la FAO, que j'ai l'honneur de représenter en Guinée Bissau.

Votre nomination à ce poste, combien vital pour la vie sociale et économique du pays, témoigne du niveau de confiance que les plus hautes instances du pays placent en votre personne. Nous vous souhaitons grand succès et vous rassurons de notre soutien permanent.

Mesdames Messieurs les Membres du Gouvernement

Monsieur le Secrétaire d'État à la pêche et économie maritime,

Distingués invités,

Chers participants,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture de cet «Atelier de formation et de renforcement des capacités des Jeunes et des Femmes en Guinée-Bissau: Sécurité alimentaire et opportunités d'emplois», je vous exprime les salutations chaleureuses de Monsieur le Directeur Général la FAO, le Dr José Graziano Da SILVA,

L'organisation du présent atelier s'inscrit dans le cadre des efforts constants de la FAO à contribuer à vaincre la faim et la pauvreté dans le monde. Plus spécifiquement, l'atelier intervient dans le cadre de la mise en œuvre des activités de la FAO relatives à son Objectif Stratégique Numéro 3, de «réduire la pauvreté rurale». Cet atelier s'inscrit également dans le cadre de son Objectif Stratégique Numéro 1, à savoir «Contribuer à l'élimination de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition». Cet atelier s'inscrit également dans le contexte de l'opérationnalisation du Cadre de Programmation Pays (CPP 2014-2017) signé le 24 avril 2014, pour matérialiser la cadre de référence de la coopération Guinée Bissau/FAO, en partenariat avec tous les acteurs du développement agro-sylvo pastoral et halieutique du pays.

Les domaines de priorité du CPP confirment que le Gouvernement de la Guinée Bissau partage les objectifs stratégiques de la FAO. Car les domaines de priorité du CPP sont en cohérence avec les différents documents de programmation, notamment le Document de Stratégie Nationale de la Réduction de la Pauvreté II (DENARP II) et le Programme National d'Investissement Agricole (PNIA), dont la FAO sa contribué à l'élaboration.

Tous les documents stratégiques nationaux, et en particulier le CPP met l'accent sur des interventions en faveur des petits exploitants familiaux, les femmes et les jeunes en particulier, en vue d'accroître et de diversifier les productions agricoles, à travers des systèmes de promotion d'une agriculture commerciale, de l'aquaculture comme business ainsi que de l'entreprenariat agricole et rural visant à améliorer l'alimentation et la nutrition dans le pays. L'approche de chaînes de valeurs, partant de la fourche à la fourchette, permettra d'examiner et de prendre en compte toutes les filières ainsi que les maillons de chaque chaîne agricole, et d'apporter des appuis qui contribuent à relever les défis de la pauvreté, du chômage, de la nutrition et de la sécurité alimentaire en Guinée Bissau.

*Monsieur le Secrétaire d'État,
Mesdames et Messieurs,*

C'est avec grand plaisir et fierté que je voudrais me rappeler que par le biais de son projet d'«Appui au développement de l'aquaculture en Guinée Bissau» la FAO a appuyé le Gouvernement de Guinée Bissau à la préparation d'un «Plan opérationnel de développement durable de l'aquaculture».

Lors de l'atelier final du projet tenu dans cette même salle de l'hôtel Azalai en mai 2013, ce Plan opérationnel a été validé par les compétences nationales. Un «Avant-projet de Développement Durable de l'Aquaculture en Guinée Bissau» dont l'objectif global est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et à la réduction de la pauvreté en milieu rural et périurbain à travers une augmentation durable de la production aquacole dans le pays faisait partie des documents approuvés par cet atelier.

Comme vous le savez, Monsieur le Secrétaire d'État, vos services ont soumis ce projet à la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) pour financement et mise en œuvre avec la collaboration technique de la FAO. Les récentes informations à notre disposition indiquent une suite de bonne réception du document de projet par l'UEMOA; le projet pourrait voir le jour bientôt. Un tel projet poserait des bases solides permettant un démarrage et un développement effectifs de l'aquaculture en Guinée Bissau.

*Monsieur le Secrétaire d'État,
Mesdames et Messieurs,*

C'est aussi lors de l'atelier final du projet FAO en mai 2013 que les participants avaient exprimé un vif souhait de mieux comprendre la conduite de l'aquaculture comme un business, la seule forme d'aquaculture durable. C'est en réponse à ce besoin que le Département des Pêches et de l'Aquaculture de la FAO a organisé, cinq mois après, en Octobre 2013, en collaboration avec le Ministère des pêches et des ressources halieutiques, un «Atelier sur la conduite de l'aquaculture comme un business».

Il s'agissait, au cours de cet atelier, d'amorcer et/ou de renforcer les capacités nationales à développer un sens des affaires en aquaculture, planifier proprement la conduite des activités aquacoles en vue de produire de façon optimale et maximiser les profits, et d'évaluer le niveau de rentabilité et de l'état financier des entreprises aquacoles.

Il s'agissait aussi de faire comprendre aux partenaires financiers que l'aquaculture peut être une activité lucrative qui mérite des financements bancaires, et d'établir des bases solides pour un développement durable de l'aquaculture en République de Guinée Bissau.

En matière de pêche et d'aquaculture, le bilan de la FAO en termes d'appuis apportés au Gouvernement de Guinée-Bissau compte dans ses actifs des interventions récentes, notamment dans la préparation de plans d'aménagement des pêches ainsi que dans le domaine de réduction des pertes après capture.

La FAO a également plaidé en faveur de la Guinée Bissau pour faire partie des pays bénéficiaires du projet «Emplois des jeunes à travers l'aquaculture et le manioc», financé par le Fonds Fiduciaire de Solidarité Africain. Ce projet de quatre millions de dollars américains vient d'être signé par le Directeur-Général de la FAO, Dr Graziano da Silva, à Malabo, Guinée Equatoriale à l'occasion de la 23ème Session Ordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine des chefs d'États et de gouvernements tenue du 26 au 27 juin 2014. Et, les efforts d'assister le pays à mobiliser les ressources pour le développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture ainsi que du secteur de l'agriculture en général continuent.

Mesdames et Messieurs,

Si cet atelier est organisé à cette jonction, c'est pour plusieurs raisons. Stratégiquement, c'est pour garder l'élan déjà amorcé dans le domaine de l'aquaculture en attendant l'approbation ou la mise en œuvre des projets ci-haut mentionnés.

Techniquement, l'événement permettra de réfléchir ensemble sur la façon de réduire, à travers l'aquaculture, la pauvreté et l'insécurité alimentaire qui frappent le milieu rural Bissau-guinéen. Cette réflexion sera également étendue sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour un développement rapide, effectif et durable de ce secteur.

Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas mon intention de m'étendre sur les mérites techniques de cet atelier. Les experts en la matière nous en diront plus. Qu'il me soit permis, à cet instant, de noter la présence dans cette salle mon collègue du siège de la FAO à Rome, à savoir Dr Nathanael Hishamunda, Fonctionnaire Principal chargé de l'Économie, des politiques et de la planification de l'Aquaculture et Responsable technique de l'activité qui nous réunit aujourd'hui. Je fais aussi remarquer parmi nous un expert en aquaculture venu de la République du Sénégal, en la personne de M. Abdoulaye Niane, Directeur Technique de l'Agence Nationale d'Aquaculture au Sénégal (ANA). Avec les experts nationaux, ils se tiennent à votre disposition comme personnes ressources de cet atelier.

*Monsieur le Secrétaire d'État,
Distingués invités,
Chers participants,
Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,*

Je ne saurais terminer mon intervention sans renouveler mes très sincères remerciements au Gouvernement de la Guinée Bissau, et particulièrement au Secrétariat d'état à la pêche et économie maritime, qui n'a ménagé aucun effort pour organiser cet atelier malgré le calendrier chargé de tout un chacun.

Bien personnellement, encore une fois, je voudrais vous saluer, Monsieur le Secrétaire d'État, pour l'intérêt particulier que vous affichez pour les activités de la FAO en Guinée Bissau. Je voudrais également vous reconfirmer que la FAO restera à vos côtés dans vos efforts de promouvoir la contribution du secteur des pêches et d'aquaculture dans la lutte contre la faim, la malnutrition, la pauvreté et la recherche du bien-être du peuple Bissau-guinéen.

Je souhaite plain succès à l'atelier.

Discours d'ouverture par Ing. Ildefonso Barros, Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime (version portugaise)

*Excelentíssimo senhor representante da FAO na Guiné-Bissau,
Senhores diretores gerais,
Ilustres convidados,
Senhores participantes,
Minhas senhoras e meus senhores,*

É para mim uma grande honra tomar parte neste evento, que é mais uma iniciativa reveladora do dinamismo e capacidade de organização da FAO na Guiné-Bissau.

Trata-se pois do reforço das capacidades dos jovens, mulheres e grupos vulneráveis na Guiné-Bissau, cujo lema é: “segurança alimentar e oportunidades de emprego”.

O simples enunciado do tema demonstra inequivocamente a importância deste atelier, do qual esperamos a apropriação dos participantes, de forma a permitir o desenvolvimento da aquacultura na Guiné-Bissau, transformando-a numa oportunidade de emprego e um instrumento de luta contra o flagelo da pobreza que assola as nossas populações.

Este atelier insere-se pois, na consolidação das atividades realizadas pelo “projeto de apoio ao desenvolvimento da piscicultura”, financiado pela Organização das Nações Unidas para Agricultura e Alimentação (FAO), tecnicamente executado pelo Governo da Guiné-Bissau.

Assim, tendo em conta o interesse manifestado pelas diferentes instituições parceiras no domínio das pescas e Aquacultura numa sessão de formação sobre as atividades de desenvolvimento da Aquacultura, o então Ministério das Pescas e dos Recursos Haliêuticos em colaboração com a FAO decidiu levar a cabo o presente atelier de formação sobre reforço das capacidades dos jovens, mulheres e grupos vulneráveis em Aquacultura como oportunidade de emprego e renda na Guiné-Bissau.

Gostaria de lembrar que o referido projeto, de carácter experimental, permitiu alcançar os seguintes resultados bastante satisfatórios, nomeadamente, no reforço das capacidades, na criação e organização das associações de piscicultores e na construção de unidades de demonstração para produção de alevinos, entre outros.

*Minhas Senhoras e meus Senhores,
Caros participantes,*

A implementação do referido projeto é, sem dúvida, uma resposta à insegurança alimentar e nutricional que se dissemina no seio das populações.

Convém sublinhar que a Guiné-Bissau possui importantes recursos haliêuticos, tanto demersais como pelágicos.

Entretanto, estamos conscientes de que existe uma pressão sobre os recursos, proveniente da pesca ilícita, não declarada e não regulamentada que põe em risco os principais stocks haliêuticos em toda sub-região.

Aliás, regista-se uma crescente demanda dos produtos de pesca e da aquacultura em todos os mercados, o que poderá igualmente afetar a pesca durável, sobretudo na sua vertente marítima.

O pescado e outros produtos de origem animal provenientes da aquacultura e da pesca têm merecido maior atenção por parte dos consumidores, devido ao seu valor nutricional e benefícios para a saúde.

O desenvolvimento durável dos sectores aquícola e das pescas permitirá o crescimento económico, criação de emprego, aumento das exportações e a entrada de divisas para o país.

Assim, aquacultura se revela uma alternativa incontornável à pesca marítima e fator mitigador da sobre-pesca que se verifica a nível mundial.

Outrossim, a aquacultura tem que ser encarada como um meio não só de acesso a proteína de origem animal, mas também, como uma atividade geradora de rendimento, susceptível de empregar vários segmentos das nossas populações, nomeadamente jovens e mulheres.

*Senhor Representante da FAO,
Senhores convidados,
Minhas Senhoras e meus Senhores,*

É verdade que o nosso país dispõe enormes potencialidades aquícolas e biofísicas, nomeadamente, água em abundância, clima propício, variedades ecológicas e das espécies cultiváveis de peixes, crustáceos etc.. a aquacultura é sem dúvida uma das atividades que pode contribuir na gestão racional dos recursos haliêuticos do país no futuro, e contribuir na luta contra pobreza e a insegurança alimentar. Por isso, quero reiterar o firme engajamento do governo no desenvolvimento deste sub-sector aquícola no nosso país.

*Senhor Representante da FAO,
Minhas Senhoras e meus Senhores,*

Permita-me que exprima a minha firme convicção de que este atelier de formação irá permitir a sensibilização dos diferentes atores, sejam eles públicos ou privados, no sentido de encararem a problemática do desenvolvimento desta atividade económica como geradora de rendimentos.

Com efeito e em nome do Governo, gostaria de exprimir aqui os nossos sinceros agradecimentos à FAO pelo apoio contínuo para o desenvolvimento deste sub-sector tão importante para a vida das nossas populações e, certamente não poupará esforços na ajuda contínua ao nosso país para alcançar o tão almejado progresso e bem-estar do nosso povo.

É com estas palavras que termino a minha alocução e declaro aberto o atelier de formação e reforço das capacidades dos jovens, mulheres e grupos vulneráveis na Aquacultura na Guiné-Bissau, cujo lema é: Segurança Alimentar e Oportunidades de Emprego.

Muito Obrigado.

**Discours de clôture par Dr Filipe Quissangue, Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire
(version portugaise)**

*Excelentíssimo senhor representante da FAO,
Senhores diretores gerais,
Ilustres convidados,
Senhores participantes,
Minhas senhoras e meus senhores,*

É para mim uma grande privilégio usar da palavra no ato de encerramento deste seminário, cuja importância deve representar, para todos nós, na melhoria das nossas capacidades de intervenção naquilo que é considerado por todos nos, como a base para a melhora das nossas condições de vida, através do desenvolvimento da aquacultura no nosso País.

Permitam-me em primeiro lugar agradecer à FAO e a sua representação na Guiné-Bissau pela iniciativa de financiar este evento, o que permitirá dotar aos operadores deste sub-sector de conhecimentos técnicos que lhes permitirão, sem dúvida, desenvolver este sector tão importante, para fazer face à insegurança alimentar no nosso País.

*Senhor Representante da FAO,
Minhas Senhoras e meus Senhores,*

Olhando para a agenda deste atelier, acredito pois, de bom grado, que estamos a caminhar para um rumo certo de combate a pobreza, através de aplicação na prática, dos conhecimentos técnicos adquiridos durante esses dias.

É preciso referir infelizmente que, os recursos pesqueiros da nossa sub-região, sobretudo para as principais espécies, continuam a ser objecto de uma sobre-exploração, tanto pelas frotas nacionais como estrangeiras com ou sem autorizações de pesca.

Uma das consequências imediatas dessa situação é a diminuição da captura e, por conseguinte, a tendência da queda das contribuições do sector para a segurança alimentar, crescimento económico e receitas de exportação, bem como a perda da biodiversidade aquática.

A alternativa segura para essa problemática de sobre pesca e consequentemente desaparecimento de certas espécies de interesse comercial, é sem dúvida, o desenvolvimento da aquacultura, pois ela representa a forma mais evidente e controlada de produção de tudo quanto poderemos necessitar para a nossa sobrevivência.

Se esta visão for partilhada por todos nós, podemos dizer sem dúvida estamos a prestar um grande serviço para o combate à pobreza e na luta contra a insegurança alimentar, aliás, a principal batalha da FAO ao nível mundial.

Minhas Senhoras e Meus Senhores,

Gostaria de insistir numa condição sem a qual será difícil fazer face com sucesso esses desafios: trata-se de apropriarmos dos conhecimentos aqui ministrados de forma transformá-los em realidade prática, e desenvolver esta atividade que poderá ser transformada em fonte de rendimento e emprego, tanto para os jovens, como para mulheres.

É verdade que para o desenvolvimento dessa atividade são necessários recursos financeiros para a sua implementação. Para o fazer, poderemos recorrer a várias formas: em primeiro lugar, os esforços

iniciais serão feitos com recursos internos, através da definição das prioridades e de optimização de despesas e, em segundo lugar, recorrer aos apoios financeiros dos nossos parceiros bilaterais e multilaterais, em particular a FAO, que nunca poupou esforços no combate a esse flagelo.

Para o efeito, gostaríamos, em nome do Governo, apelar mais uma vez a FAO de continuar a acompanhar os esforços da Guiné-Bissau na luta contra a insegurança alimentar, a mal nutrição e desemprego nos grupos vulneráveis, através de desenvolvimento da aquacultura, mas também no desenvolvimento durável das atividades agrícolas.

*Senhor Representante da FAO,
Minhas Senhoras e meus Senhores,
Ilustres convidados,*

Para terminar, é preciso dizer que a nossa caminhada continuará a ser executada num contexto de desafios, mas também no de oportunidades a aproveitar.

Por isso, mais uma vez agradecemos a FAO pelos apoios constantes ao nosso país, nesta batalha contra a insegurança alimentar e, declaramos assim encerrado o atelier de formação e reforço das capacidades dos jovens, mulheres e grupos vulneráveis na Aquacultura na Guiné-Bissau, cujo lema é: Segurança Alimentar e Oportunidades de Emprego.

Obrigado pela vossa atenção.

Ce document contient le rapport de l'«Atelier de formation et renforcement des capacités des jeunes, des femmes et des groupes défavorisés en aquaculture en Guinée-Bissau: sécurité alimentaire et opportunités d'emplois», qui a eu lieu du 9 au 10 juillet 2014 à Bissau, République de Guinée-Bissau. Cet atelier a vu la participation de vingt participants dont quinze jeunes filles et garçons et femmes de Guinée-Bissau; du Secrétaire d'État à la pêche et à l'économie maritime, du Secrétaire d'État à la sécurité alimentaire, d'un Conseiller du Président, des agents du Ministère de la pêche et de l'économie maritime de la République de Guinée-Bissau; du Représentant résident de la FAO en Guinée-Bissau, d'un Fonctionnaire principal de la FAO à Rome, du Directeur technique de l'Agence Nationale de l'Aquaculture du Sénégal. L'atelier a été organisé dans le cadre de la mise en œuvre des activités relatives à l'Objectif Stratégique Numéro trois (SO3) de la FAO de «réduire la pauvreté rurale». L'atelier s'est concentré sur les opportunités de création d'emplois et de revenus à travers la pisciculture et les activités connexes symbiotiques telles que le maraîchage et l'élevage des volailles. Il se composait des sessions de formation par rapport à l'aquaculture, la sécurité alimentaire, la nutrition et l'emploi au niveau mondial, en Afrique sub-saharienne et en Guinée-Bissau; l'expérience sénégalaise dans l'aquaculture et l'emploi des jeunes et femmes; l'aquaculture intégrée; la création de richesses et d'emplois en aquaculture; le systèmes aquacoles créateurs d'emplois potentiels en Guinée-Bissau; les conditions pour réussir l'aquaculture comme un business; l'évaluation de la rentabilité économique et financière des fermes.

ISBN 978-92-5-208783-0 ISSN 2070-6987



9 789252 087830

I4637F/1/05.15